Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 51 (1922)

Heft: 2

Rubrik: Aux abonnés, aux collaborateurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nos actes tirent leur convenance et leur grâce du fait qu'ils représentent fidèlement nos dispositions intérieures. Rien de plus choquant qu'un rire forcé, des manières fausses ou affectées, en un mot, toute forme extérieure qui ne répond pas au mouvement intérieur dont elle doit être l'expression. Toute action qui n'est pas commandée par une inspiration qui vient de nous, n'est pas naturelle ; nous ne savons comment nous y prendre pour l'accomplir. De là, la timidité.

Pourquoi un enfant, après nous avoir étourdi de sa chanson, quand rien ne l'avertissait que nous prenions garde à lui, ne sait retrouver ni l'air, ni même un son, lorsque nous lui demandons de la répéter ? Il chantait, parce qu'il en avait envie, parce qu'il était gai, parce que ses dispositions intérieures le poussaient à chanter. Nous l'avons prié de chanter. L'impulsion vient de l'extérieur maintenant. En lieu et place des mobiles qui étaient en lui, qui venaient de lui, nous en avons substitué un autre qui vient de nous. Nous voulons qu'il chante ; mais il ne sent pas en lui le mouvement qui le porte d'ordinaire à chanter. Il ne sait comment s'y prendre. La timidité le gagne et l'emporte.

Comment prévenir ou corriger la timidité chez les enfants ? En leur apprenant à vouloir ce que veulent les autres, en les amenant à mettre d'accord leurs inclinations personnelles avec les désirs d'autrui. Leurs motifs d'agir ne doivent pas seulement être leur goût, leur désir, leur caprice, mais aussi le sens du devoir, mais le souci de faire plaisir aux autres. Il n'est pas mauvais même de les exercer parfois à la contrainte. Ils apprennent ainsi à dominer leurs sentiments. Un enfant réfléchi et volontaire est rarement timide. Habitué à se conduire d'après des motifs raisonnés, il est maître de ses mouvements intérieurs et de ses actes extérieurs. Il sait donc s'adapter aux circonstances et s'y comporte sans gaucherie.

Les vues de M^me^ Guizot sur la timidité ne sont pas complètes, ni très profondes. Mais elles ont leur intérêt et peut-être leur utilité. A vrai dire, on se plaint aujourd'hui de l'effronterie des enfants plutôt que de leur timidité.

C. GENDRE.

Aux abonnés, aux collaborateurs

1. Notre *Bulletin* a besoin que ses lecteurs et ses amis veuillent bien s'intéresser effectivement à lui, pour qu'il puisse vivre et se développer. Nous avons besoin, pour faire nos frais, de 100 abonnés de plus. Trouvez-les nous.

Le *Bulletin* représente des principes d'éducation conformes aux

croyances séculaires de notre peuple. Il soutient la formation profonde des âmes par la religion dans la famille et à l'école. Il est parfaitement adapté à notre milieu et à nos besoins. Qui l'abandonne pour s'abonner à quelque journal étranger qui n'a ni les principes, ni l'esprit de notre association et de notre population, nous osons le dire, celui-là commet une mauvaise action, car il tend à nous empêcher de vivre.

Il est facile de comparer notre modeste périodique à d'autres revues, plus chères et dotées d'abonnés sûrs, par milliers. Donnez-nous donc un millier d'abonnés de plus, et nous pourrons faire mieux, bien mieux.

Au reste, tout n'est pas inconvénient d'avoir un public restreint. Serrés en un cercle plus étroit, nous formons mieux une famille. Il n'y a pas, chez nous, un clan de rédacteurs. Tous les instituteurs sont nos rédacteurs, et, de fait, beaucoup s'en souviennent.

2. Qu'on s'en souvienne, ces jours-ci, spécialement. La poche du rédacteur en chef est vide, abominablement vide. Ecrivez donc ! Et envoyez à l'Ecole normale un beau manuscrit, lisiblement écrit, sur un seul côté de la page blanche.

Ecrivez ce que vous avez observé, ce que vous avez vécu, simplement, en phrases courtes, claires, concises.

Ecrivez ce qui peut intéresser tout le monde, vos collègues, les éducateurs en général, voire les parents.

Ne dépassez pas six à dix pages. Rien ne fatigue plus que les articles qui n'en finissent pas et qu'il faut couper en 3, 4 fragments et plus ; rien n'est plus fatal à une revue comme la nôtre, qui ne paraît, maintenant, guère que tous les mois.

Enfin, laissez au rédacteur en chef pleine latitude et pouvoir, — en toute confiance et modestie, — sur votre prose et sa publication. Le *Bulletin* doit être l'œuvre de tous, une collaboration ; mais les travaux où plusieurs collaborent ne sont menés à bien que si tous se soumettent allégrement à la direction d'un... contre-maître.

J'attends donc, pour le 15 février, fête de saint Valentin, et pour Pâques, et pour la Trinité, de bonnes et brèves copies, venues de tous les arrondissements fribourgeois.

Rédaction du « Bulletin pédagogique »
Ecole normale, Hauterive-Posieux.
près Fribourg.